

Rédaction Amandine et Elisa (4A) – Version corrigée

Les réseaux sociaux sont utilisés par 4,33 milliards de la population mondiale. Nous pouvons exprimer librement nos idées et nos opinions sur les réseaux sociaux mais en respectant les autres et la loi. Ainsi, il est interdit d'appeler à la haine et la diffamation est punie par la loi.

Doit-on limiter la liberté d'expression sur les réseaux sociaux ?

Dans un premier temps, nous allons parler des effets positifs des réseaux sociaux. Ensuite, nous aborderons leurs effets négatifs.

Les réseaux sociaux peuvent exercer une influence positive sur la parole. Ils ont par exemple permis l'organisation d'une marche pour le climat en mars 2019. Des associations qui luttent contre le réchauffement climatique et la pollution ont rassemblé de nombreuses personnes grâce à Facebook, sans imprimer aucun tract. Il y a également Tarana Burke qui, en 2006, lance une campagne de soutien aux victimes d'agressions sexuelles avec le *#MeToo*. En 2017, le *hashtag* est repris par l'actrice Alyssa Milano à cause du producteur de cinéma Harvey Weinstein qui a été accusé de viol. En trois mois, Twitter a recensé 3 millions de *#MeToo* et 17,2 millions en un an ! Enfin, prenons pour exemple le cas des printemps arabes où la population tunisienne a réussi à renverser le régime dictatorial de Ben Ali pour lutter contre la pauvreté et le chômage. Grâce à Facebook et Twitter, les populations arabes ont créé la « citoyenneté active ».

Les réseaux sociaux peuvent aussi avoir une influence négative sur la parole. On l'a vu sur Twitter par exemple avec le cas de la ligue du LOL. C'est un groupe de personnes qui harcelait des femmes sur cette plateforme. L'influence est négative car Twitter a tardé à réagir pour arrêter ce mouvement de cyberharcèlement. Ou encore au début de la pandémie de la COVID-19, des infodémies (des fausses informations sur une pandémie) ont circulé dans le monde entier à cause des réseaux sociaux. Parmi les infodémies les plus diffusées, il y a une vidéo disant que le virus aurait été créé à l'institut Pasteur ou l'idée que la consommation de cocaïne permettrait de l'éradiquer. Des sites ont été créés pour lutter contre ce phénomène et pour montrer à quelle vitesse ces fausses informations circulent (voir le [travail de Poynter](#)). Mais les réseaux sociaux, quant à eux, ont laissé longtemps ces informations circuler sans aucune limite. Enfin, les réseaux sociaux sont aussi des plateformes où circulent des messages de haine. On trouve notamment des comptes néonazis qui publient des slogans antisémites sur Facebook. Dans ce cas précis, le réseau social a coopéré avec la justice autrichienne pour lutter contre ces slogans.

En conclusion, les réseaux sociaux peuvent avoir plusieurs influences. Ils favorisent la diffusion de messages vulgaires, racistes, et des infodémies avec une régulation qui n'est pas toujours satisfaisante. Pour éviter ces dérives, nous pouvons signaler les messages et les comptes qui les publient, ou encore nous renseigner sur les informations trouvées sur les réseaux avant de les rediffuser.